



Module Bâtir

Catéchèse pour adultes Psaume 135



Axe et visées théologiques

Découvrir les psaumes comme la voix du Christ au cœur de la mort et la résurrection. Les laisser résonner dans sa vie pour qu'ils deviennent parole pour chacun.

Objectifs

Ecouter plusieurs psaumes de la Semaine Sainte.

Travailler plus particulièrement le psaume 135 (136) de la vigile pascale : repérer son plan, le mettre en lien avec les textes qu'il évoque, faire une lecture chrétienne pour aujourd'hui.

Animateur

Veiller à ne pas aller trop vite, à donner la parole et favoriser l'expression de chacun ; l'objectif n'est pas de tout faire mais d'aider le groupe à approfondir ses questions.

Documents :

Bible – Psautier

Documents : sur [page Bâtir Adultes\Fiche pédagogiques](#)

Conseil : Ouvrir une seule fois ce lien qui contient toutes les annexes. S'y reporter quand vous trouvez dans la fiche une flèche bleue.

Psaumes Semaine Sainte Traduction liturgique PDF

Temps : 2h environ

Déroulement

Introduction

Nous allons faire l'expérience d'écouter plusieurs psaumes de la Semaine sainte.



Des psaumes à découvrir et éprouver

Psaumes Semaine Sainte Traduction liturgique PDF

L'animateur donne le texte de chaque psaume à des lecteurs différents.

Les participants sont invités à se mettre debout et à se laisser « porter » par l'écoute.

La Bible peut être posée au milieu du groupe, deux lumignons allumés pour accentuer l'aspect liturgique de la démarche et permettre une participation du corps.

Les psaumes sont lus à la suite l'un de l'autre. Possibilité d'écouter une version chantée du psaume 135.

Ce temps peut paraître long à certains. C'est une expérience à vivre.

Lecture des psaumes :

du Jeudi saint :

Psaume 115 (116) *La coupe du salut*

du Vendredi saint :

Psaume 30 (31) *En tes mains je remets mon esprit*

de la Vigile pascale :

Psaume 41 (42-43) *Comme un cerf altéré*

Psaume 117 (118) *Alléluia, la pierre rejetée...*

+ Psaume 135 *Éternel est son amour*

Le psaume commun qui peut remplacer l'un ou l'autre psaume de la veillée pascale est le psaume 135 "Éternel est son amour". Liturgie catholique Ordo Calendrier 2023/24



Des psaumes pour se questionner

Réactions à l'écoute

Un psautier est remis à chacun.

Par groupes de deux ou trois, les participants réagissent à cette première lecture : ce qu'ils ont ressenti, ce qui en ressort : images fortes, paroles dures, impressions, sentiment d'ennui, de répétition, questions...

Remontée en grand groupe

Chaque petit groupe s'exprime. L'animateur demande d'explicitier les réactions, les sensations... Il se réfère à la fiche pédagogique psaume 21 pour exprimer le rôle des psaumes p 2 Qu'est-ce qu'un psaume ? Et p3 Les psaumes nous interrogent.



Un texte à étudier et à rapprocher

L'objectif est de reprendre le psaume 135 (136) « Rendez grâce au seigneur il est bon », psaume connu de tous grâce à son refrain maintes fois répété : « car éternel est son amour ».

Travail en groupes (si les participants sont nombreux)

Consignes

- Compter le nombre de fois où l'on trouve le refrain « car éternel est son amour ». Se demander ce que produit cette répétition.
- Relire les phrases des couplets et repérer le plan de l'ensemble du psaume.
- Noter tous les récits bibliques qui sont évoqués : en particulier, quels sont les versets du récit de la création qui ont été retenus ?
- Quelles sont les allusions au pain ?
- Noter aussi les questions du groupe.



Vers du sens

Mise en commun :

L'animateur fait exprimer les questions, anime le débat : il relance les interrogations pour les faire approfondir. Il s'assure que chacun prenne la parole, exprime sa recherche. Il est attentif à ce que les personnes s'impliquent (en disant « je ») et partagent ce qui fait sens pour eux.

Il s'inspirera de la lecture du paragraphe ci-dessous afin de mettre en valeur, reformuler, au fur et à mesure, les interprétations des participants.

Bibliographie

« Psaumes nuit et jour » de Paul Beauchamp Seuil Chapitre 27 page 190

La répétition du refrain « Eternel est son amour »

Il est exactement répété vingt-six fois : manière de mettre en valeur et d'actualiser le mot « éternel », de se conformer à son sens. La répétition peut apparaître monotone, mais elle sécurise, apporte la paix. Elle ancre l'idée d'éternel amour chez l'auditeur. C'est bien l'objectif de ce psaume. Les phrases des couplets se modifient à chaque verset, ce qui provoque un effet de changement.

Le mot « amour » en hébreu ne correspond à aucun des mots en français. Il faudrait le traduire à la fois par « amour promis », « amour juré », « lien d'amour » ; c'est le mot « alliance » qui le dirait le mieux, car il évoque la durée, la stabilité et enfin l'éternité.

Plan du psaume et commentaires

Introduction

Versets 1 à 3 Les noms de Dieu : Seigneur bon, Dieu des Dieux, Seigneur des Seigneurs. C'est tout le sujet du psaume qui est annoncé.

1^{ère} partie Versets 4 à 9 Le récit de la création

Fabrication des cieux

Fixation de la terre sur les eaux

Fabrication du soleil, puis de la lune et des étoiles

2^{ème} partie Versets 10 à 24 Récit de l'histoire du peuple

Exode 12 Extermination des premiers nés d'Égypte

Exode 13-14 Fuite d'Israël - Ouverture des eaux de la mer – Traversée - Noyade des poursuivants

Exode 15 Traversée du désert

Nombres 21, 1-35 Défaite des rois qui barraient la route de la terre promise

Entrée en Terre Promise

Pour des personnes connaissant peu la bible, l'animateur aide les participants à feuilleter la bible et commente les épisodes.

Ce psaume reprend la bible depuis le récit de la Genèse jusqu'au livre de Josué (les six premiers livres).

« Raconter, c'est en effet introduire des enchaînements, une sorte de courant de continuité qui cause un plaisir. » Ici au contraire, le refrain sépare comme d'un coup de ciseau tous les épisodes formant le ruban narratif » (page 193).

Cela produit un effet : Dieu veut ce qui arrive. « Le procédé fait sentir que tout épisode est nouveau ; le refrain chante ce qui est éternel. »

Repère Nouveau et éternel

« Le couple du nouveau et de l'éternel a quelque chose de divin, qui échappe à l'homme. Ce qui est éternel nous rappelle que nous ne le sommes pas : les plus anciens monuments ou les montagnes nous font penser que nous passons plus vite, mais nous ne voudrions pas être éternels en étant aussi immobiles. Le plaisir de la nouveauté nous est indispensable. Une des manières les plus répandues de le trouver est d'entendre raconter une histoire, dont les renouvellements sont maintenus le temps qu'elle dure. Mais toutes les histoires finissent et beaucoup sont tragiques. L'homme ne sait pas pourquoi les récits tragiques lui donnent un tel plaisir que, sur toute la terre, les plus tragiques sont aussi les plus répétés. La raison la plus probable est que tout récit (finalement) est un jeu avec la mort et pose la question de savoir si nous sommes ou si nous ne sommes pas. Tout récit fait jouer la nouveauté pour poser la question de l'éternité. La nouveauté, par définition, passe et passer, c'est mourir. La continuité propre au récit peut bien nous cacher quelque temps cette interruption, mais non la cacher indéfiniment. L'interruption ne peut être suspendue car tout récit doit s'interrompre au moins quand il finit. Suspendre, c'est raconter. La fin est nécessaire car, s'il ne fallait pas cacher la fin, il n'existerait pas de récit. La fin n'est-elle pas productrice, plutôt que destructrice, de tout récit ? »

Paul Beauchamp Psaumes nuit et jour pages 193-194

La première partie du psaume nous présente ce qui est éternel. La deuxième, qui raconte l'histoire biblique nous présente surtout le côté de la nouveauté.

Paul Beauchamp se demande pourquoi le récit de la création s'interrompt après la création de la lune et des étoiles, donc le mercredi soir. L'auteur n'a pas évoqué la création des plantes, des animaux et de l'homme ; il suggère que ce qui est omis est remplacé par le récit : la sphère du vivant est remplacée par la sphère de l'histoire. L'histoire met donc en œuvre les promesses de la création. Israël ne fait rien d'autre que risquer son existence au cœur du monde.

Dernière partie Versets 25-26

Le psaume semble se terminer par une mention de nourriture ; ce serait oublier qu'il a commencé par celle du pain : puisqu'il s'agissait de rendre grâce. Ce psaume est comme une « récitation d'une action de grâces sur le pain » qui est sur la table. « Faire mémoire de l'histoire d'un pain : les théologiens, les liturgistes et quelques autres appellent cette action " anamnèse147 " » Page 197

Ce pain qui est donné à tous est celui de « l'homme libre, arraché à l'esclavage ». La table du partage du pain « est appelée à être un signe de justice. »

« ...l'homme, chaque jour de sa vie encore en suspens, doit trouver son pain. A cet égard, le pain n'est ni éternel, ni historique : il est quotidien. La victoire sur la mort doit se renouveler tous les jours. » Page 198

Lecture chrétienne pour aujourd'hui
--

« *Après le chant des psaumes, ils partirent pour le mont des oliviers* » Matthieu 26,30

Jésus, ayant partagé le pain et le vin, partit vers sa passion, après le chant des psaumes.

L'animateur invite les participants à relire le psaume en pensant à Jésus Christ, à sa passion, au don de sa vie.

« Si nous répondons à l'invitation de Matthieu, le Psaume nous aide à trouver le Christ plus proche de nous. »

Nous pouvons lire dans le psaume « Jésus-Christ nous donnant le pain de Dieu, renouveau plus fort que la mort qu'il a traversée lui-même, alors le psalmiste nous apparaît plus proche de nous, parce qu'il est attiré lui aussi par le mystère vers lequel nous n'avons pas, nous non plus, terminé notre chemin. » Page 198

Vers la prière

Ceux qui le veulent peuvent exprimer, sous forme d'action de grâces ce qui les touche particulièrement, ce qu'ils ont envie de garder pour leur propre vie de la Parole reçue aujourd'hui.

Inviter chacun, avant d'écouter le psaume chanté à se redire : « c'est la voix du Christ et c'est la nôtre ».

Après un temps de silence, écouter ce psaume chanté par une communauté monastique.



[Onglet Chants](#)

Prière du Notre père en mettant en valeur : « donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ».